

Les Recherches

Gabrielle VARRO (Laboratoire Printemps, Université de Saint Quentin en Yvelines.)

La répartition des langues dans le champ social

Cette question est particulièrement illustrative des interactions réciproques entre le social et le langagier, où le social (les origines des conjoints, les pratiques familiales) oriente les évolutions de la répartition des langues dans l'espace national et les transmissions linguistiques. L'*Enquête Famille*, réalisée par l'INSEE parallèlement au recensement de la population de 1999, comportait une section consacrée aux pratiques linguistiques familiales. La comparaison des réponses à la question « en quelles langues, dialectes ou patois avez-vous parlé à vos enfants lorsqu'ils avaient 5 ans ? » montre que le **plurilinguisme** est tributaire du fait que les parents sont originaires du même pays étranger. Lorsque les origines des conjoints divergent, le plurilinguisme familial diminue et le monolingue français prend rapidement le pas. Les migrants originaires de pays différents sont moins de 10 % à ne pas parler français à leurs enfants. La forte proportion de transmission monolingue confirme les observations des études de terrain, où l'on voit que le français est souvent adopté comme langue franche par des conjoints de langues différentes. Au sein des couples mixtes dont un membre est français, la langue française est utilisée dans des proportions plus ou moins fortes. Tous les courants migratoires n'ont pas le même rapport à cette langue, et pour certains pays la colonisation continue de laisser des traces. Mais le contexte historique n'est pas le seul facteur explicatif des différences selon les courants migratoires ; transmettre sa langue natale peut faire partie d'une stratégie familiale (Varro, Filhon).

Publication : FILHON, Alexandra & Gabrielle VARRO. 2005. Les couples mixtes, une catégorie hétérogène, pp. 483-504 in Cécile LEFÈVRE & Alexandra FILHON in *Histoires de familles, histoires familiales. Les Cahiers de l'INED* n° 156.